
Pratiques funéraires dans l'Arabie antique : la nécropole de Thaj

Funerary Practices in Ancient Arabia: the Necropolis of Thaj

Marie Laguardia, Olivia Munoz, Patrice Courtaud et Jérôme Rohmer



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bmsap/7096>

DOI : [10.4000/bmsap.7096](https://doi.org/10.4000/bmsap.7096)

ISSN : 1777-5469

Éditeur

Société d'Anthropologie de Paris

Référence électronique

Marie Laguardia, Olivia Munoz, Patrice Courtaud et Jérôme Rohmer, « Pratiques funéraires dans l'Arabie antique : la nécropole de Thaj », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* [En ligne], 33(S) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 25 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/bmsap/7096> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bmsap.7096>

Ce document a été généré automatiquement le 25 décembre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Pratiques funéraires dans l'Arabie antique : la nécropole de Thaj

Funerary Practices in Ancient Arabia: the Necropolis of Thaj

Marie Laguardia, Olivia Munoz, Patrice Courtaud et Jérôme Rohmer

- 1 En Arabie orientale, la période « hellénistique » correspond à une phase d'expansion du peuplement, alors que la région devient un carrefour commercial entre l'Arabie du Sud, l'Océan indien, la Mésopotamie et le monde méditerranéen. Cette « renaissance » se traduit notamment par l'apparition de vastes nécropoles tumulaires qui semblent s'inscrire dans une tradition funéraire remontant au III^e millénaire av. n. è. Le plus important des sites fondés à cette époque, Thaj, se trouve dans l'actuelle province orientale de l'Arabie Saoudite. Occupé jusqu'à la veille de l'Islam, le site se compose d'une ville fortifiée de 40 ha, de faubourgs et d'une vaste nécropole composée d'environ 1000 tombes. Dans le cadre de la Mission archéologique franco-saoudienne de Thaj, un programme d'étude archéologique et anthropologique de cette nécropole a été lancé en 2017. Ses objectifs sont de caractériser les pratiques funéraires, l'organisation des espaces sépulcraux, le mode de vie et plus largement l'identité culturelle de la population. Les trois campagnes de fouille et de prospection menées jusqu'à présent ont mis en évidence les modalités de construction des différents types de monuments funéraires (tumulus et « cercles blancs ») et leur organisation spatiale dans la nécropole. Au sein d'un même monument, on retrouve différents types de sépultures présentant une certaine diversité tant dans l'architecture que dans le mode de dépôt des défunts. En effet, on observe des cistes en pierre et de simples fosses rectangulaires creusées dans le substrat naturel. Au sein de ces dispositifs, la fouille a révélé une diversité des traitements funéraires appliqués aux individus (position du corps, contenant, mobilier funéraire...). Les datations indiquent plusieurs phases d'utilisation de ces monuments, réparties sur quelques siècles. Par ailleurs, des dépôts de vases complets et des foyers associés aux sépultures témoignent de rituels pratiqués au moment des funérailles et/ ou lors de commémorations ultérieures.

AUTEURS

MARIE LAGUARDIA

ArScAn UMR 7041, CNRS, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris Ouest Nanterre La Défense, Ministère de la Culture et de la Communication, équipe d'Ethnologie préhistorique, MSH Mondes, Nanterre, France

laguardia.marie[at]gmail.com

OLIVIA MUNOZ

ArScAn UMR 7041, CNRS, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris Ouest Nanterre La Défense, Ministère de la Culture et de la Communication, équipe d'Ethnologie préhistorique, MSH Mondes, Nanterre, France

PATRICE COURTAUD

PACEA UMR 5199, CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication, Pessac, France

JÉRÔME ROHMER

UMR 8167 Orient et Méditerranée, CNRS, Université Paris-Sorbonne Paris IV, Université Panthéon-Sorbonne, Paris 1, ÉPHE, Collège de France, Paris, France